



Bothorel Joseph : Né le 3-03-1898 à Locmélar ; 1922, prêtre ; 1924, professeur à Bon-Secours, Brest ; 1941, recteur de Rumengol et doyen honoraire ; 1948, recteur de Kergeunteun ; 1957, supérieur de la maison Saint-Joseph et chanoine honoraire ; 1960, recteur de Plonévez-du-Faou ; 1970, retiré à Saint-Marc, Brest puis en 1993 à la maison de Keraudren ; décédé le 31-03-1995.

Étude : *Quimper et Léon*, 1995 p. 287-288.

Noces sacerdotales de diamant

17/09/82

Né à Loc-Mélar (Finistère) en 1898 et prêtre depuis le 29 juin 1922, le chanoine Joseph Bothorel, du diocèse de Quimper et de Léon a fêté jeudi à Rumengol ses soixante années de sacerdoce et célébré une messe d'action de grâces en présence d'une centaine d'amis du quartier de Saint-Marc à Brest, membre de la « Vie Montante ».

Professeur à Bon-Secours à Brest de 1922 à 1941, il fut pendant 9 années l'aumônier animateur de la 1^{re} scout de Brest. De 1941 à 1948 recteur précisément de Rumengol, puis de 1948 à 1957 recteur de Kerfeunteun, il devait assurer les fonctions de supé-



rieur de la maison de retraite du clergé diocésain à Saint-Pol-de-Léon de 1957 à 1960, avant de prendre en charge la paroisse de Plonévez-du-Faou jusqu'en 1970.

En retraite, il anime le mouvement du troisième âge catholique « La Vie Montante » pour le secteur paroissial de Saint-Marc à Brest et rend bien des services au recteur de cette paroisse; en particulier en qualité d'organiste « disponible » et fidèle.

Extrait de l'homélie de M l'abbé Raymond Le Gall aux obsèques de M. Joseph Bothorel, en l'église Saint-Marc à Brest le 3 avril 1995.

Les textes de saint Pierre, sur la Vivante Espérance, ou celui des Béatitudes, nous arrivent avec encore plus de pertinence et de justesse par la médiation du Père Bothorel, car nous tous qui l'avons fréquenté de près, nous savons bien qu'il essayait d'en vivre en profondeur et que, sur bien des points, il a été pour nous un exemple vivant et authentique des vertus théologiques de foi,

d'espérance et de charité — pour utiliser son langage — et, ce qui ne gâtait rien, qu'il les vivait sans ostentation, mais dans la joie et avec humour... et quand on parle d'humour, je ne voudrais pas rivaliser avec le poète qu'il était, en disant que chez lui ce n'était jamais de l'humour noir ou corrosif, mais que chez lui, humour rimait avec humilité et amour... Humilité et discrétion, je pourrais ajouter lucidité. Il était bien un terrien, un homme ayant les pieds sur terre, bien enraciné dans le terroir et la culture bretonne de Locmélar, sa paroisse natale, mais tout aussi bien conscient de sa condition de créature - né de la terre, de l'humus - pour retourner à la terre, pour retourner au Créateur et Sauveur.

Lucide, réaliste, humain, le Père Bothorel n'était pas tenté par les apparences ou les « moyens dangereux » : ses armes ont été le bouclier de la foi, l'ancre de l'espérance et le cœur de la charité. Dans son carquois, les flèches avaient nom gentillesse et délicatesse, miséricorde, patience et bienveillance - avec un aspect un peu bourru parfois - sens de la justice, comme de la justesse des mots.

Chez lui la bonté rimait avec la beauté. Vous l'avez apprécié comme organiste ici à Saint-Marc, depuis 1971 jusqu'en 1992, il tenait notre orgue pour les messes comme pour les mariages et enterrements. Comme il a pris goût à la poésie sur le tard, il a fait publier ses poèmes « *Vers le soir* » et « *Vers l'autre rive* », afin que le bénéfice serve à payer l'orgue

Electronique. Il aimait la peinture, et la technicité. L'esprit toujours en éveil et aux avant-postes de la modernité. Il fut l'un des premiers prêtres à avoir une voiture. Il fut l'un des premiers à manier la caméra puis le super 8. On lui doit des documents rarissimes sur Brest bombardé et détruit, sur des scènes de battage ou de navigation. L'usage de la télé ou du magnétoscope n'avait pas de secret pour lui.

Car le Père Bothorel avait gardé l'esprit jeune. Il fallait l'entendre parler des Scouts dont il fut l'aumônier. Cette jeunesse d'esprit l'amenait à s'intéresser à la vie du monde et à l'évolution de l'Eglise. Il aimait se tenir informé de la vie de nos communautés paroissiales comme du diocèse et de l'Eglise universelle. Ne se permettant jamais de s'immiscer dans nos questions pastorales, mais une petite remarque, amenée avec délicatesse nous donnait son opinion et montrait son attention soutenue à la conversation ainsi que la pertinence de son jugement. Parfois, devant une évolution un peu rapide à ses yeux, dans l'Eglise ou la communauté, il nous lâchait avec beaucoup de compréhension : « *Je vous plains ; à votre place je ne saurais pas comment faire. Je prie pour vous... je vous encourage moralement !* »

Dans un esprit de pauvreté évangélique, il a voulu préparer son grand départ. Au moment de partir à Keraudren, il a tenu à faire plaisir et cadeau aux uns et aux autres, d'un livre, d'un objet. Mais il n'oubliait pas l'essentiel, la préparation du grand passage de la mort. Il souhaitait être inhumé dans la tombe des prêtres du cimetière de Saint-Marc, au milieu de cette population où il a passé le quart de sa vie.

Il s'est préparé spirituellement dans la prière, le dépouillement, la disponibilité, à la grande rencontre, au face à face avec le Seigneur. C'est dans la foi, l'espérance et la sérénité qu'il a reçu le sacrement des malades. « *Si Dieu veut, quand il voudra... je suis prêt à m'envoler comme l'oiseau sur la branche* ».